

Maintenir et développer les formations de traducteurs de haut niveau en Europe 2014-2020

Déclaration « Optimale »

Nous, représentants des universités membres du réseau OPTIMALE, des associations de prestataires de services linguistiques, et des services linguistiques des institutions européennes, réunis à l'Université Rennes 2, le 7 juin 2013, réaffirmons par la présente notre croyance en l'avenir de la traduction :

- ⇒ en tant qu'activité créatrice de valeur, contribuant au développement économique, aux échanges internationaux et à la préservation d'une société multilingue et multiculturelle harmonieuse, en Europe et au-delà ;
- ⇒ en tant que processus indissociable de l'interprétation du sens nécessitant une expertise humaine, qu'elle soit ou non associée à la vitesse et à la puissance des technologies de traitement linguistique ;
- ⇒ en tant que domaine de recherche spécifique, caractérisé par un cadre conceptuel, des objectifs et des méthodologies propres.

Nous restons par conséquent fermement convaincus que la formation des traducteurs relève de l'enseignement supérieur et qu'elle doit s'effectuer dans le cadre de formations universitaires professionnalisantes de haut niveau.

Ces formations doivent :

- s'assurer que les futurs professionnels de la traduction acquièrent une maîtrise parfaite de leur langue maternelle et la connaissance approfondie d'au moins une autre langue et culture ;
- permettre l'acquisition des compétences et des connaissances nécessaires à l'activité et à l'expertise dans les métiers de la traduction ;
- offrir des possibilités de formation tout au long de la vie, et de formation professionnelle permanente pour ceux qui exercent déjà les métiers de la traduction ;
- respecter les cadres de référence internationaux en matière de contenus, de méthodologies, d'infrastructure et de ressources nécessaires pour la formation de professionnels de haut niveau dans les métiers de la traduction ;
- favoriser les approches centrées sur l'étudiant, notamment par la mise en œuvre d'une pédagogie par projets, favorisant la participation de tous, le travail d'équipe, l'apprentissage autonome et les interactions entre étudiants et enseignants ;
- préparer les diplômés en traduction au marché du travail, en favorisant la découverte des marchés et des demandes des clients, des processus et procédures de la traduction professionnelle, de la gestion de projets de traduction, des codes déontologiques et de l'éthique professionnelle ;
- garantir la qualité des formations via des systèmes de certification et d'assurance qualité, tout en assurant une adaptation permanente aux mutations universitaires, professionnelles et technologiques ;
- tisser des liens solides avec les professionnels en activité, par l'organisation de rencontres régulières avec les étudiants, par la dispense de conseils sur les stages et les futurs parcours professionnels et, lorsque le cadre juridique le permet, par leur participation active à l'enseignement ;
- développer des liens avec les entreprises de services linguistiques via des accords de partenariat, l'accueil de stagiaires, la mise en place de conseils de perfectionnement, etc. ;
- anticiper et prendre en compte les nouvelles technologies et méthodologies qui se développent dans le secteur et dans les métiers de la traduction.

La réussite de ces programmes de formation requiert les conditions suivantes :

- mise en place de formations dédiées, menant à des qualifications clairement définies dans le domaine de la traduction professionnelle, de préférence au niveau master ;
- constitution d'équipes d'enseignants et d'enseignants-chercheurs à même de former les étudiants et/ou de mener des recherches dans des domaines professionnellement pertinents, tels que la linguistique appliquée à la traduction, la traduction spécialisée, la terminologie, l'optimisation et la gestion du processus de traduction, le contrôle qualité, ou le développement et la gestion de technologies de la langue ;
- recrutement de personnes familières des industries de la langue, et ayant ou ayant eu un lien direct avec les métiers concernés ;
- promotion de la formation tout au long de la vie et du développement professionnel pour tous les formateurs ;
- mise à disposition de salles et d'équipements qui permettent aux étudiants, aux enseignants et aux chercheurs de travailler dans un environnement numérique approprié et d'accéder aux technologies de la langue ;
- participation à des réseaux académiques internationaux favorisant la collaboration et l'échange des bonnes pratiques en matière de recherche et de pédagogie ;
- soutien financier et administratif de la part des autorités universitaires concernées.

We, the representatives of the OPTIMALE project partner universities, professional language service associations and language services, assembled at Rennes 2 University on June 7th 2013, wish to reassert our belief in the future of translation:

⇒ as a value-creating service which remains instrumental in supporting economic development, international trade and the preservation of a peaceful multilingual and multicultural society in Europe and beyond;

⇒ as a process inseparable from the interpretation of meaning, which continues to require highly qualified human expertise, whether or not combined with the speed and processing power of advanced language technologies;

⇒ as a specialised academic field, with its own conceptual and methodological frameworks and research objectives.

We therefore firmly believe that translator education and training should remain within the remit of higher education and be delivered in professionally-relevant academic programmes at an advanced level.

Such programmes should:

- aim to ensure that future language service professionals possess an expert knowledge of their own first language and an advanced knowledge of at least one other working language and culture;
- focus on the skills, competences and knowledge needed to perform as future language industry experts and professionals;
- provide a relevant framework for continuous professional development and lifelong learning for those already engaged in the language service professions;
- comply with international and widely-recognized standards regarding the course contents, methodology, infrastructure and resources required to train high-level language service professionals;
- make extensive use of student-centered methodologies, such as project-based collaborative learning promoting participation, team-work, autonomous learning and interaction with other students and staff members, enabling students to act autonomously and critically in a range of professional environments;
- ensure that translation graduates are market ready and market aware by making them familiar with industry conditions, translation and translation management processes, ethical codes and customer demands;
- ensure programme quality through accreditation and quality assurance systems, while maintaining sufficient flexibility to allow adaptation to a constantly evolving academic, professional and technological environment;
- establish strong links with practising professionals, by inviting them to give talks and advice to students on work placements and future career paths and, where legally possible, by encouraging their active involvement in course delivery;
- develop links with language service providers through partnership agreements, regular work placements, advisory boards, etc.;
- anticipate and take on board new technologies and methodologies being developed in the language service industry and professions.

To successfully fulfil these goals, translator training programmes require the following conditions to be met:

- Dedicated degree programmes leading to clearly identified qualifications in the area of professional translation, preferably at Master's Degree level;
- Qualified teaching and research staff, collectively able to deliver courses and/or conduct research in a wide range of professionally-relevant fields, including but not limited to applied linguistics, specialised translation, terminology management, translation process optimisation and management, quality control, and language technology development and management;
- Teaching staff who are familiar with, maintain strong links with or are currently involved in the language industry;
- Incentives for teaching staff to engage in lifelong learning and continuing professional development;
- Dedicated facilities and equipment that enable students, teachers and researchers to work in a digital environment and to access the relevant language technologies;
- Involvement in international academic networks in order to further collaborative teaching and research through the exchange of good practices;
- Support from university authorities in terms of financial and administrative resources.